

1917

Siem Reap 4 Janvier 1918

N° 2

Monsieur le Directeur de l'École Française  
d'Extrême Orient

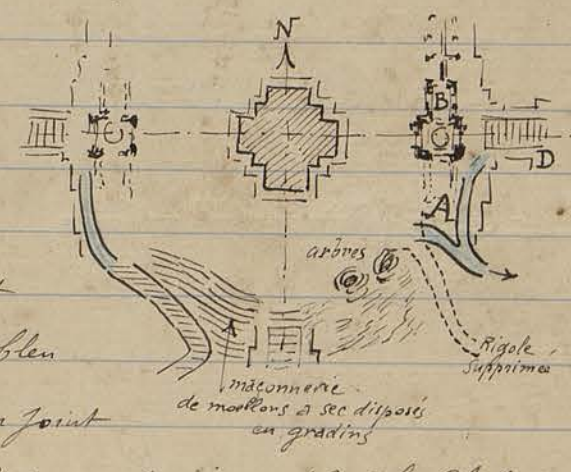
Rapport sur les Travaux exécutés dans Angkor  
pendant le mois de Décembre 1917

Les travaux pendant ce mois ont été repartis comme suit :

Bapnon. Une équipe d'une quinzaine de Coolies a continué sur la  
terrasse supérieure la remise en état des fissures et mouvements  
provoqués par les pluies. J'en ai profité pour faire dégager  
complètement les parties encore debout du Gopura central E  
dont le linteau et le fronton du côté intérieur restent à peu près  
intacts. Ce déblaiement a apporté du côté N un nouvel  
élément précisant la disposition si curieuse et si particulière  
de la Galerie pourtourante de cet étage. De la chambre  
latérale sud de ce Gopura il ne reste guère que des assises de  
base et des fragments de dallage d'ailleurs fortement affaïssis  
que j'ai fait reprendre avec de la pierraille concassée et aménager  
avec les pentes nécessaires

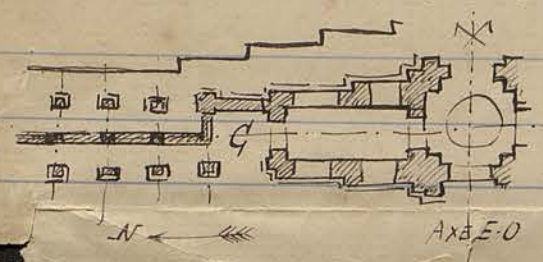
en A pour évacuer les eaux.

J'ai fait enterrer la rigole  
Cimentée que les tassements  
du sol avaient complètement  
délogée et qui figure en bleu  
dans la partie SE du plan joint



à ma lettre n° 69 du 12 mars dernier à M<sup>r</sup> le Chef du  
Service Archéologique. Je ferai cimenter ultérieurement  
les 2 nouvelles rigoles A en bleu sur le schéma ci-dessus.

Le dégagement de la Chambre latérale Nord en B dont il  
subsiste une partie des murs laisse voir la trace d'une 1/2 chambre  
G déjà observée dans l'angle NE de cet étage se  
raccordant à la cloison médiane percée de fenêtres  
qui partage en deux dans la longueur la galerie pourtourante



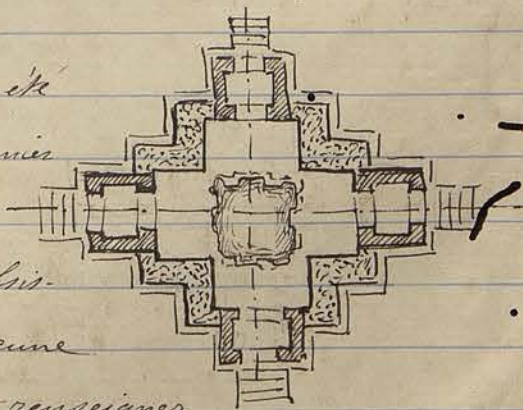


Les pierres enlées ne portant pas de sculpture ont contribué à la maçonnerie en grès qui contribue la Coulee de terre de l'angle S.O

Après une reprise en D du mur d'echiffre de l'escalier central E. 570 dont les blocs fortement disjointes ont besoin d'être consolidés de quelques étais - discrets - mais nécessaires j'abandonnerai le Pâpuon pour un nouveau travail : dégagement des edicules 486 et 487 et terrasses hindouïques dont je dois préciser et rectifier les monographies Lajouguière

Une autre équipe d'une quinzaine de coolis a continué le dégagement de l'angle NO du Gopura en bordure de la route et servant d'accès à la Chaussée sur Colonnes : quelques pierres décorées de bas-reliefs et un fragment de fausse baie à Calustres ont été retrouvés encore en place derrière les pierres qui les masquaient. Il apparaît nettement que ce Gopura - du moins pour la partie décorative, n'a pas été terminé.

Primānakas - Une vingtaine de coolis ont utilisé le plan incliné établi sur l'escalier E pour descendre tous les blocs qui obstruaient le sanctuaire supérieur à l'aide d'un second plan incliné posé contre l'angle NE du socle de ce sanctuaire. Ce dégagement a laissé apparentes les bases des murs, en grès pour les porches d'entrée en latérite pour la salle intérieure. Ces murs ne semblaient pas s'élever à une très grande hauteur d'après le nombre et la dimension des blocs qui ont été enlées. En tout cas - si un premier travail de déblaiement n'a pas été fait avant moi - il ne subsiste dans ces blocs écroulés aucune pierre taillée en voûte pouvant renseigner sur le genre de Couverture qui terminait ce sanctuaire. Le dallage est interrompu au Centre par un trou carré d'environ 2<sup>m</sup>00 de côté que j'ai fait bender sur une profondeur de 2<sup>m</sup>00 : Je n'ai rencontré que du remblai en





Sable pur sans qu'aucune trace de murs latéraux intérieurs ne révèle l'existence d'un puits ou Caséan.

La mise à nu du dallage en briques à la base du monument devant l'angle E de la face Sud à l'emplacement de l'îlot de terre transporté devant le perron E a laissé voir 2 traces de direction EO de fondations de murs en laterite.

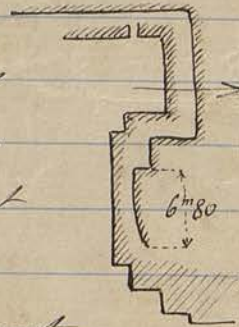
On enlève maintenant les terres bloquant la base de l'escalier E qui ont servi à recevoir les pierres descendues du haut du monument.

A noter qu'en plusieurs endroits où les chercheurs d'or avaient pratiqué des fouilles pour prendre la terre à laver des vestiges de construction - pierres de laterite, de grès, briques et tuiles, ont été mis au jour; un indigène m'a remis un petit Culot en Songka et une empreinte d'annemite ainsi trouvés.

Terrasses d'honneur et du Roi Lepreux. Vingt coolies ont été répartis ainsi: six continuent à régaler devant la Terrasse d'honneur les terres provenant des déblais de la Courette N - quatre ont désherbé les parties de la terrasse où la végétation avait repris ainsi que la Courette Sud et les autres ont poursuivi la fouille à l'intérieur de la terrasse du Roi Lepreux. Le mur de bas reliefs mis à jour se continue dans la direction D-E sur une hauteur correspondant à 3 registres et demi toujours encastres dans la laterite.

Une légère déviation vers le nord interrompt le parallélisme de ce mur avec le mur extérieur ce qui facilite la fouille en donnant plus d'espace pour le travail. Cet endroit coïncide avec la partie la plus élevée du mur de la terrasse et la profondeur atteignant près de 7<sup>m</sup>00 m. oblige à certaines précautions pour éviter des éboulements.

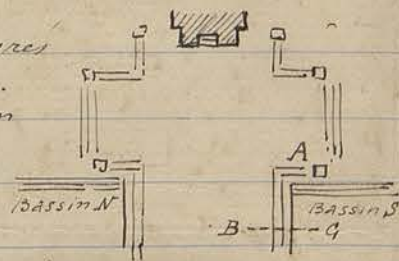
Chaussée d'Angkor Vat. Vingt quatre coolies ont continué le relèvement de la partie défoncée du côté N en déposant et reposant après retremusement la partie du mur de soutènement



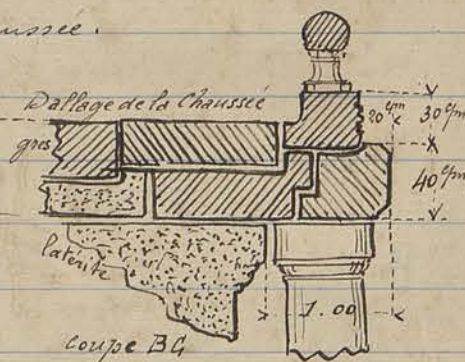


dont une réfection defectueuse, postérieure à la construction de la Chaussée, ne donnait pas une garantie suffisante de solidité. On a brisé dans les terres enlevées pour recharges en pierresailles le sous-sol un banyga en grès en assez mauvais état et une tête de bodhisattva de facture meilleure.

En même temps j'ai fait relever les degrés moulurés en grès qui descendent au bassin dans l'angle SE de la Chaussée en reprenant par dessous les assises inférieures en latérite et en rétablissant le dallage affaissé en A au niveau de celui de la Chaussée.



Je crois curieux de noter ici la façon dont les pierres en bordure sur la Chaussée qui supportaient la balustrade de naga - d'ailleurs disparue - étaient assemblées.



Cette complication de rétans bien inutile n'a pas empêché la ruine totale de cette partie de la Chaussée.

Les travaux de glacis en béton pour protéger la base du mur sud de la Chaussée n'ayant pu être repris à cause de la hauteur des eaux des bassins j'ai mis l'équipe de 12 coolies à continuer le dégagement des soubassements de l'édicule central de l'enceinte extérieure orientale. Des pierres assez nombreuses appartenant aux frontons et 1/2 frontons de la façade ont été trouvées dans les déblais, ainsi que des blocs taillés provenant du soubassement; ces derniers ont pu être remis en place. J'ai réservé pour une autre équipe sous la direction d'un Caporal possédant une plus longue expérience de ce genre de travail le dégagement des portes d'entrée sous les porches extérieurs à cause de leur état de ruine très accentué qui en rend l'exécution assez délicate et même dangereuse.

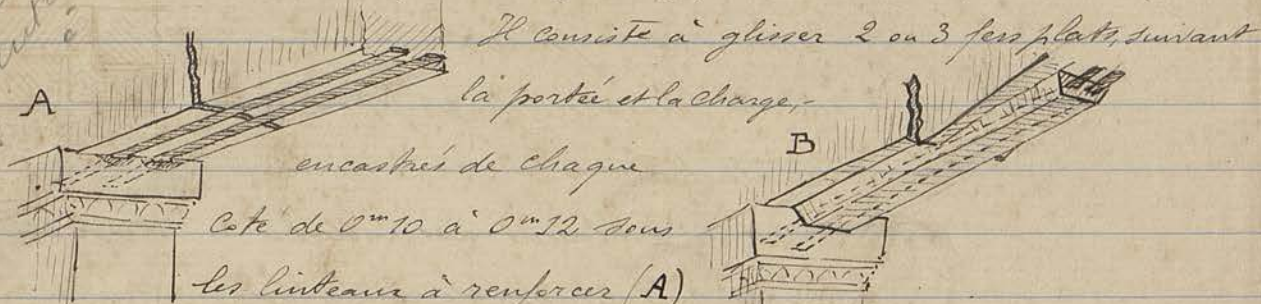
portons Ext  
dans l'air

Béton armé - L'équipe de huit coolies a travaillé dans Clugher Vat à achever la consolidation des énormes dalles constituant

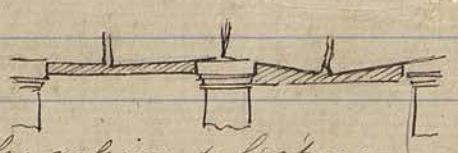


Le bandeau supérieur des motifs de soulèvements dans les cours intérieures des divers étages, plus particulièrement dans les angles saillants des décrochements et à mettre quelques étais discrets pour soutenir certaines pierres présentant des fissures <sup>neutres</sup> indices d'un mouvement qu'il est important de neutraliser. D'ailleurs plus la fissure est légère et plus la consolidation du linteau menacé est facile, nécessitant le minimum de matériaux: quand au contraire le mouvement est très accentué la consolidation prend des proportions beaucoup plus visibles. C'est pourquoi j'ai inauguré un nouveau système destiné à remplacer les cadres sous les linteaux et qui a reçu l'approbation du Gouverneur Général.

Accepté par le Gouverneur Général  
 le 10 Mars 1900  
 par le Comité des Travaux  
 publics de l'Indochine  
 le 15 Mars 1900  
 par le Comité des Travaux  
 publics de l'Indochine  
 le 15 Mars 1900



Ce procédé, une fois les fers posés du bon de la pierre est absolument invisible. Quand le linteau est un peu déformé par un commencement de glissement j'applique le même procédé mais en noyant les fers qui ne seraient plus partout en contact avec la pierre dans du béton ce qui donne l'aspect B également peu visible, l'épaisseur du béton étant commandée par la déformation du linteau à consolider.



J'ai appliqué ce système sous les galeries de l'étage supérieur d'Angkor Vat et sous 2 linteaux de laie de l'étage au dessous.

Visite du Gouverneur Général. - Le Gouverneur Général après sa visite des ruines en compagnie de M<sup>r</sup> Groslier m'a formulé quelques Critiques que je vous résume: d'abord au sujet de l'emploi des étais en béton armé auquel il était hostile et dont quelques uns je le reconnais volontiers gagneraient à être moins visibles, - mais leur



utilité incontestable et le rôle effectif qu'ils jouent en rendent la présence absolument indispensable, du moins provisoirement en attendant un autre mode de soutien.

Plus mon argument que la présence de ces étais quoique peu décorative empêchait néanmoins l'écroulement d'une partie de l'édifice a paru de quelque valeur: j'ai pu justement montrer un endroit du Bapuan où l'écroulement récent des parties hautes (voir Rapport n° 128 du 1 Decembre) eût entraîné celui des parties basses et renversé une travée de la Galerie du 2<sup>me</sup> Etage si deux affreux contreforts en béton n'avaient maintenu intactes ces parties basses.

Le Gouvernement Général a donc accepté - à titre provisoire - les étais en béton armé en attendant que l'on fasse autre chose lorsqu'un outillage plus complet et des crédits plus amples permettront de leur substituer telle ou telle autre méthode - soit par remise en place avec crampons de fer et scellements des pierres en bascule, soit par retraitement des piliers, par reprise des voûtes, etc. Il m'a demandé en attendant de les rendre moins visibles par un Camouflage approprié.

J'ai été critiqué également au sujet de l'enlèvement des arbres et de la végétation qui lui semble nuire à l'aspect des monuments et dont l'absence en certains endroits peut compromettre la solidité des pierres encore en place.

Ces Critiques faites il m'a formulé son intention de donner une importance beaucoup plus grande aux Travaux d'Angkor et pour ce, d'arrêter au plus tôt un programme que l'Ecole Française devra lui soumettre et qui permettra de prévoir avec un enchaînement méthodique année par année la réalisation des Travaux de dégagement et de Conservation.

Les arts  
s'accomplissent  
et se leur chute  
21 fait à l'écroulement  
ou fait à l'écroulement  
ou fait à l'écroulement  
ou fait à l'écroulement

Le programme  
de l'écroulement  
de l'écroulement  
de l'écroulement



Je suis tout à fait partisan de cette façon de voir les Choses  
qui ne peut qu'augmenter les Chances de Travaux et  
de découvertes, source de profit pour les Archéologues  
en même temps que pour la Colonie dont le développement  
Touristique s'accroîtra d'autant.

Dans ses grandes lignes ce programme serait le  
suivant :

1° Gardiennage des grands monuments déjà dégagés ou  
le Conservateur occupé sur des Chantiers éloignés ne  
pourrait exercer une surveillance assidue : des équipes à  
poste fixe s'assureraient que les visiteurs ne commettent  
aucune déprédation et avertiraient des mouvements et  
chutes qui pourraient se produire.

2° Défrichage et sentiers d'accès pour tous les  
points à proximité des routes avec aménagement de  
points de vue permettant de les apercevoir de loin et  
plaques indicatrices, constructions de Salas de repos à  
différents endroits du Circuit avec affichage de Cartes pour  
en situer l'endroit.

3° Dégagement des grands monuments avec quelque  
retenue dans l'abattage des arbres considérés comme  
ornements naturels et souvent comme étais des dits  
monuments.

4° Reprise au Bayon de quelques tourelles en enlevant  
toutes les pierres préalablement repérées et numérotées  
pour les remettre ensuite solidement agrafées et  
liaisonnées.

5° Fouilles et dragages des bassins d'Angkor Vat et  
d'Angkor Thom permettant de retrouver - notamment  
dans l'enceinte du Palais - tous vestiges et fragments  
archéologiques qui y sont contenus.

Pour réaliser ce programme - une fois élaboré avec  
précision - le Gouverneur Général est tout disposé à  
accorder les crédits nécessaires permettant le Concours

de m  
rout  
de argu  
sach  
pas a  
les

mon  
ant  
d'au  
d'au

un  
pou  
de

mon  
tant  
l'op  
servant  
d'g  
not  
d'g  
seu  
unq



et des vers  
sur le papier  
de la  
de la

de nombreux Coches avec contremaîtres, surveillants, inspecteurs et l'outillage, palans, grues, échafaudages mobiles, etc. capable d'exécuter le travail dans les meilleures conditions

Je crois donc devoir insister sur la nécessité et l'urgence de ce programme avec lequel on répartira l'ordre des travaux à entreprendre.

M<sup>r</sup> Groslier à qui j'ai montré les divers objets trouvés dans les fouilles a paru s'y intéresser très vivement et m'a dit qu'il vous demanderait d'en mettre quelques uns à sa disposition pour en prendre copie et les faire figurer au programme de son enseignement. Je n'y vois pour ma part aucun inconvénient étant donné le but proposé et ces objets ne devant lui être confiés qu'à titre de prêts.

mes vers

Les dépenses pour le mois de Décembre ont été

Budget Général	1 290 <sup>frs</sup> 20	
Budget du Cambodge Salaire des Soles	215 <sup>frs</sup> 60	
Factures Graf. Jaquet		423 <sup>frs</sup> 80
<b>Total</b>	<b>1 505<sup>frs</sup> 80</b>	<b>+ 423<sup>frs</sup> 86</b>

Le Conservateur p. i. d'Angkor

Mantab

ci-joint: Une facture en duplicata  
2 feuilles d'attachements.

JH